

Laver ensuite à l'eau boriquée très chaude pour enlever la pommade et se poudrer, pour la nuit, à la main et non à la houppe, avec la poudre suivante:

Dermatol.	2 grammes
Di-iodoforme Taisne.	2 —
Oxyde de zinc ou mieux peroxyde de zinc.	15 —
Talc de Venise.	15 —
Amidon pulvérisé.	20 —
P. de fleur de riz non parf.	20 —

Pour la pommade, ne point trop approcher l'œil et rester, pour l'onction, en dehors des limites de l'orbiculaire.

On a vanté, ces jours derniers, la brosse d'aiguilles, de Lassar, à moteur électrique, pour la destruction des vaisseaux sanguins sous-épidermiques du nez, si fréquemment congestionnés dans l'acnée rosée (nez rouge). Comme cette instrumentation est coûteuse et trouve difficilement place dans l'arsenal courant des praticiens, nous leur conseillons à la place le couteau à iridectomie de De Vœcker, lequel réalise toutes les conditions pour la dilacération des susdits vaisseaux.

On lave soigneusement le nez à l'éther sulfurique et à la liqueur de Van Swieten chaude. On essuie avec des bourdonnets de coton hydrophile stérilisé et l'on ponctionne les vaisseaux, très profondément, de bas en haut, pour ne pas être gêné par le sang. Le réseau des capillaires, très visible à l'œil nu, est rendu plus apparent encore si l'on a soin de pincer assez fort la pointe du nez entre le pouce et l'index gauches, pendant que le couteau, tenu de la main droite, sectionne les vaisseaux et réalise une sorte de phlébotomie en miniature. L'hémostase est rapidement réalisée par la compression. On poudre et le malade s'en va très amélioré. En quinze séances environ, son nez est normal ou peu s'en faut.

Pour les nodules acnéiques anciens, la thermocautérisation, répétée à intervalles, sera d'un précieux secours.

Diététique sévère pendant la durée du traitement.